

commun par son père et George de Vauzelles ; la trahison, si funeste aux chrétiens, du trop fameux chancelier d'Amaral ; la mort glorieuse d'Alexandre ; le désespoir de madame de Vintimille et de ses enfants ; l'entrée des janissaires dans la maison paternelle ; l'embarquement des chevaliers, tableaux, hélas ! auxquels la mémoire avait plus de part que l'imagination ! Un peu plus tard, il y joignit quelques pièces fugitives, entre autres, la suivante dans laquelle il rend à la bravoure du commandeur de Vauzelles et en même temps au profond savoir du prieur de Montrottier un nouvel hommage :

Ad dominum de la Torrette, Mæcenatem suum,

O quàm excellebas, qualis quantusque ruebas,
 Millia Turcarum cum tibi terga darent !
 Hic virtus animi defendere Græca docebat ;
 Addebat magnum robur in arma Deus.
 Tu pietate tuos vincis, tu robore Turcas ;
 Doctrinâ frater nomen in astra refert.
 Vobis exopto vitam longamque beatamque ;
 Ætherea jàm vos ibitis astra semel (1).

A Messire de la Torrette, son Mécène.

« Oh ! de quel éclat tu brillais, avec quel élan tu te
 « précipitais, quand les Turcs fuyaient devant toi par
 « milliers ! Ton noble cœur t'apprenait à défendre la cause
 « des Grecs ; Dieu, au milieu de la mêlée, te donnait une
 « rare intrépidité. Par ta piété tu surpasses tous les tiens,
 « par ta bravoure tu triomphas des Turcs. Ton frère,
 « par la science, porte son nom jusqu'aux cieux. Je vous
 « souhaite à l'un et à l'autre une vie longue et heureuse ;

(1) Manuscrit de la Bibliothèque impériale, feuillet 68.